

Pistes d'enseignement de la compréhension orale

Lizanne Lafontaine and Christian Dumais

Number 164, Winter 2012

Comprendre des textes à l'oral et à l'écrit

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65893ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafontaine, L. & Dumais, C. (2012). Pistes d'enseignement de la compréhension orale. *Québec français*, (164), 54–56.

Pistes d'enseignement de la compréhension orale

PAR LIZANNE LAFONTAINE* et CHRISTIAN DUMAIS**

Pendant une formation portant sur la compréhension orale donnée à des enseignantes du primaire au Luxembourg, au printemps 2011, une participante a déclaré : « Je viens de réaliser que, depuis des années, mes élèves n'écou^t pas de films en classe, ils les regar^dent ! En fait, je ne savais pas comment les faire écouter. Mais maintenant, je sais ! Et ma pratique va changer ». Ces propos n'ont rien de surprenant : la compréhension orale est peu travaillée en classe et reste le parent pauvre de la didactique de l'oral. Le but de cet article est de démythifier la compréhension orale et de proposer des pistes d'enseignement concrètes, tant au primaire qu'au secondaire, afin de faire réellement écouter des documents sonores aux élèves¹.

Compréhension orale ou stratégies d'écoute ?

La nuance entre ces deux éléments est capitale à saisir si on veut vraiment travailler l'écoute en classe. D'une part, les stratégies d'écoute – qu'on peut retrouver dans les programmes d'études et les manuels didactiques – sont des moyens ponctuels enseignés de manière explicite afin de répondre à une intention précise telle que prendre une posture d'écoute, interpréter le langage non verbal, valider un renseignement, etc. D'autre part, la compréhension orale est plus vaste. Elle se définit comme la mobilisation des stratégies d'écoute afin de réaliser un projet d'écoute, par exemple : écouter un conte afin d'interpréter le langage non verbal des personnages qu'on reproduira dans une saynète, écouter un poème afin d'identifier les métaphores, écouter un documentaire pour noter des informations afin d'écrire un texte explicatif sur le sujet, écouter une chanson pour comprendre le sens du message. En bref, la compréhension orale inclut les stratégies d'écoute à enseigner de manière explicite.

La compréhension orale dans les programmes d'études québécois

La compréhension orale, qui fait partie de la compétence *Communiquer oralement selon des modalités variées*, doit être enseignée au



1 STRATÉGIES D'ÉCOUTE

Niveaux	Exemples tirés des programmes du MELS
Primaire (2001)	<ul style="list-style-type: none"> • Dégager des liens entre les propos échangés • Prendre une posture d'écoute (attention, regard dirigé)
Secondaire (2004) 1 ^{er} cycle	<ul style="list-style-type: none"> • Prévoir une ou plusieurs façons de noter des éléments significatifs • Cibler les éléments à privilégier
Secondaire (2007) 2 ^e cycle	<ul style="list-style-type: none"> • Cerner l'organisation de l'œuvre • Reconnaître les effets suscités par les propos entendus

primaire et au secondaire d'après les documents ministériels. Cependant, le programme du primaire² est peu explicite en ce qui concerne la façon de l'enseigner. Des types de textes (qui racontent, qui expliquent, etc.), des supports médiatiques auxquels il est possible de recourir (films, documentaires, etc.) et des expériences culturelles (rencontres avec des auteurs, etc.) sont proposés, mais on y donne peu d'indications sur la façon d'enseigner la compréhension orale. Quelques stratégies d'écoute sont également présentées sans être expliquées (voir tableau 1 pour des exemples).

Pour ce qui est des programmes du 1^{er} et du 2^e cycle du secondaire, ceux-ci sont davantage explicites en ce qui a trait à la compréhension orale. On y propose des contextes spécifiques d'apprentissage, appelés « familles de situations », qui permettent de donner du sens aux apprentissages des élèves ; par exemple, *S'informer en ayant recours à l'écoute* au 1^{er} cycle³ et *Découvrir des œuvres de création en ayant recours à l'écoute* au 2^e cycle⁴, ainsi que plusieurs textes oraux (bulletins de nouvelles, monologues, récit de poésie, etc.). À ces familles de situations sont associées des

stratégies qui font appel à des notions, à des concepts et à des repères culturels définis dans les programmes. Les enseignants du secondaire sont mieux outillés que ceux du primaire en compréhension orale, mais les pistes d'enseignement restent quand même peu nombreuses.

Pistes d'enseignement de la compréhension orale

Enseigner efficacement la compréhension orale signifie respecter divers éléments tels que le paysage sonore, les types d'écoute, la grille d'écoute ainsi que les étapes du projet d'écoute.

Le paysage sonore

L'enseignant doit d'abord établir un paysage sonore pour mettre en place une écoute active chez les élèves, c'est-à-dire mettre en place des éléments favorisant une écoute active. Ce paysage sonore se décline en quatre étapes :

- 1 préciser l'intention d'écoute (j'écoute pour me divertir, pour m'informer, pour faire une entrevue, pour rédiger un texte, etc.) ;
- 2 accepter la situation de communication proposée pour développer une attitude positive d'écoute ;
- 3 faire émerger les connaissances antérieures des élèves en matière d'expérience d'écoute ;
- 4 développer l'horizon d'attente de l'élève, soit anticiper le contenu du document sonore pour projeter en avant son écoute.

Les types d'écoute et la grille d'écoute

Un bon auditeur utilise simultanément deux types d'écoute : l'écoute globale, une écoute rapide permettant de saisir le sens global du document sonore, et l'écoute analytique, une écoute plus fine, plus attentive, plus détaillée, pour répondre à son intention d'écoute. En classe, il faut donc développer ces deux types d'écoute, particulièrement l'écoute analytique qui est moins travaillée. Dans le cas de courts documents sonores comme des chansons, comptines, poèmes, messages publicitaires, faire deux, voire trois écoutes (une globale et deux analytiques) est facile et ne prend pas trop de temps. Dans le cas de documents sonores plus longs comme des films, des documentaires, des contes, des

livres disque, des spectacles d'humour, l'enseignant peut faire écouter de façon globale une scène du document sonore (les DVD sont découpés en scènes, ce qui facilite le travail) et demander aux élèves leurs premières impressions sur son contenu afin de vérifier leur horizon d'attente. Par la suite, l'enseignant procède à une écoute analytique de plusieurs scènes ou du document en entier. Pour maximiser cette écoute analytique, il est recommandé d'utiliser une grille d'écoute – et non un questionnaire ! En effet, le questionnaire propose une liste de questions auxquelles l'élève ne peut pas répondre en cours d'écoute. Ce questionnaire sert plutôt à vérifier la compréhension après l'écoute et non à prendre des notes pendant l'écoute, alors que la grille d'écoute doit permettre aux élèves de prendre des notes de manière succincte au fil de l'écoute. La grille doit répondre aux exigences du paysage sonore : proposer l'intention d'écoute, questionner les élèves sur leurs connaissances antérieures au sujet du thème traité, leur demander de formuler des hypothèses quant au contenu du document sonore et de prendre en note des éléments précis pendant leur écoute. Il est important également que la grille d'écoute figure sur une seule page et ne contienne pas de questions, mais plutôt des cases vides où l'élève pourra noter des mots clés ou des phrases, dessiner ce qu'il comprend, faire un organisateur graphique, en fait, garder des traces de sa compréhension orale selon l'intention d'écoute visée. C'est ce que propose la grille du tableau 2. Afin de laisser plus d'es-

pace pour noter, nous vous suggérons de reproduire la grille en grand format ou en format que l'on peut coller dans un cahier⁵.

Le projet d'écoute : préécoute, écoute, après-écoute

Le projet d'écoute⁶ est divisé en trois étapes : la préécoute, l'écoute et l'après-écoute, tel que nous l'avons schématisé dans le tableau 3. Il fait intervenir des stratégies d'apprentissage et des stratégies d'écoute.

La préécoute

La préécoute, une étape cruciale en compréhension orale, est malheureusement trop souvent négligée en classe. En effet, souvent peu ou pas de préparation n'est donnée aux élèves en termes d'écoute. La préécoute fait appel à des stratégies d'apprentissage métacognitives qui font le point sur ce que l'auditeur va apprendre ou vient d'apprendre. Elle permet également de présenter l'intention d'écoute aux élèves ainsi que le paysage sonore que nous avons défini précédemment. Par exemple, qui est l'auteur du documentaire ? Pourquoi l'a-t-il fait ? Que connaissent les élèves du sujet traité ? Quelles sont leurs expériences d'écoute pour se divertir, pour prendre des notes, pour s'informer, pour débattre ? Quel est le contexte social, politique, poétique, littéraire, économique autour du document sonore ?

L'écoute

L'écoute fait appel à des stratégies d'apprentissage cognitives qui favorisent

2 EXEMPLE DE GRILLE D'ÉCOUTE POUR LE PRIMAIRE

Écoute de :	
Intention d'écoute :	
Préécoute (avant le visionnement) : ce que je connais du sujet	Préécoute (avant le visionnement) : mes hypothèses par rapport à ce qui sera dit
Écoute : pendant le visionnement	
Personnages 1- 2- 3-	Actions des personnages
Vocabulaire nouveau ou spécifique au thème :	
Je dessine ce que je retiens en lien avec l'intention d'écoute :	

3 ÉTAPES DU PROJET D'ÉCOUTE ET STRATÉGIES ASSOCIÉES

Étapes	Stratégies	Exemples
Préécoute préparation à l'écoute	Stratégies métacognitives faire le point sur ce que l'auditeur va apprendre ou vient d'apprendre	- Anticipation - Activation des connaissances antérieures - Formulation d'hypothèses
Écoute écoutes globale et analytique	Stratégies cognitives favoriser l'interaction entre l'auditeur et le matériel d'apprentissage	- Traitement de l'information : entendre, sélectionner, identifier, reconnaître, clarifier, synthétiser, juger, etc. - Reformulation - Vérification d'hypothèses
Après l'écoute réalisation d'un projet connu, réel (fictif ou non) et authentique	Stratégies socioaffectives favoriser l'interaction avec les autres pour aider l'apprentissage	- Interaction - Questionnement - Encouragement

l'interaction entre l'auditeur et le matériel d'apprentissage. C'est la partie centrale du projet d'écoute : l'élève utilise diverses stratégies d'écoute, recensées dans le tableau 1, que l'enseignant doit enseigner de manière explicite (voir l'article de Christian Dumais dans ce numéro), quel que soit l'ordre d'enseignement. L'écoute doit se faire en deux temps : d'abord, une écoute globale et ensuite, une ou plusieurs écoutes analytiques, appuyées, entre autres, par une grille d'écoute.

L'après-écoute

À cette dernière étape entrent en jeu des stratégies d'apprentissage socioaffectives qui favorisent l'interaction avec les autres pour aider à l'apprentissage. C'est souvent pendant l'après-écoute que les élèves réagissent, mettent en commun leur grille d'écoute et leurs informations, se questionnent et s'encouragent. Cette étape leur permet de réaliser un projet connu et authentique, qu'il soit fictif ou non. Par exemple, il serait possible d'écouter des contes en vue de réaliser une production théâtrale devant les parents – cette production serait filmée pour garder des traces des apprentissages – (projet réel) ou aussi écouter des audioguides sur la Suisse, afin de préparer un voyage éventuel dans ce pays tout en intéressant grandement les élèves (projet fictif).

Conclusion

Travailler la compréhension orale en tenant compte de stratégies d'écoute proposées par les programmes d'études, du paysage sonore favorisant une écoute active et des

étapes du projet d'écoute permet à la fois de l'enseigner efficacement et d'outiller les élèves à travers leurs écoutes globale et analytique. Nous espérons vous avoir donné des pistes d'enseignement concrètes afin que vous aussi, à l'instar de cette enseignante luxembourgeoise, enseigniez à vos élèves à « écouter » un document sonore. ■

* Professeure agrégée en didactique du français à l'Université du Québec en Outaouais

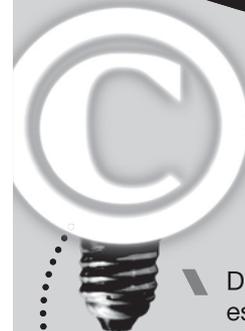
** Doctorant en éducation à l'Université du Québec en Outaouais, chargé de cours à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec à Montréal et enseignant au secondaire en français langue première à la Commission scolaire de Montréal

Notes et références

- 1 Différents cahiers pratiques portant sur la compréhension orale ont été rédigés par Lizanne Lafontaine dans les numéros 149, 150, 157 et 158 de *Québec français*.
- 2 Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement primaire*, Québec, Gouvernement du Québec, 2001.
- 3 Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle*, Québec, Gouvernement du Québec, 2004.
- 4 Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, deuxième cycle*, Québec, Gouvernement du Québec, 2007.
- 5 Des modèles de grilles d'écoute sont proposées dans le livre suivant : Lizanne Lafontaine, *Enseigner l'oral au secondaire*, Montréal, Chenelière Éducation, 2007, 139 p.
- 6 Lizanne Lafontaine, *Enseigner l'oral au secondaire*, Montréal, Chenelière Éducation, 2007, 139 p.

Copibec

verse régulièrement
des redevances
aux auteurs



▷ Dramaturges,
essayistes,
poètes,
traducteurs...

▷ Collaborateurs
pigistes des
journaux et
des revues

▷ Créateurs
d'œuvres
artistiques

**Vous êtes auteur ?
Contactez-nous !**

**Vous pourriez recevoir
des redevances
pour l'utilisation de
vos œuvres.**

COPIBEC®

**Société québécoise de
gestion collective
des droits de reproduction**

514 288-1664 ou 1 800 717-2022
comm@copibec.qc.ca

**Inscrivez-vous !
www.copibec.qc.ca**